ROYAL
BAKING
POWDER
Absolutely Pure

Retour du général Shafter à Washington.

Presse Associée.

Washington, 9 septembre — Le général Shafter est arrivé à Washington à huit heures 30 du soir.

Il a été conduit directement à l'hôtel Ebbitt.

Tragédie à Denver.

Presse Associée

Denver, Colorado, 9 septembre —Un individu ayant donné le nom de F. C. Rockwell, de Greely, Colorado, a été mortellement blessé dans une chambre de l'hôtel Oxford, cette après-midi à Denver, par une femme qui s'était inscrite sur le registre comme Mme Rockwell. La femme s'est suicidée aussitôt.

D'après les papiers en possession on suppose que son nom est Florence Richardson.

—Plus tard—On apprend que l'individu blessé mortellement est H., et non F. C., Rockwell. Il était âgé d'environ quarante-cinq ans. Il avait, dit-on, été propriétaire de l'«Ohio Farmer», un journal publié à Cleveland, Ohio.

La femme était Florence Montague, de Pittsburg. Elle avait vécu pendant plusieurs semaines dans une maison mal famée de Denver.

La grève des mineurs de l'Illinois.

Presse Associée.

Pana, Illinois, 9 septembre—George Penwell, président de la compagnie Penwell, annonce aujourd'hui qu'il ouvrira sa mine lundi prochain, mais qu'il ne paiera que 25 cents par tonne de charbon extraite, le prix accordé aux nègres n'appartenant pas à l'union qui travaillent à Springside. Il a dit: Je préfère les blancs s'ils abandonnent l'union; autrement, j'exploiterai la mine avec des nègres et des ouvriers étrangers.

Les mineurs déclarent qu'ils n'accepteront pas cette offre et qu'ils ne travailleront pas au-dessous de 33 cents par tonne, et qu'ils ne quitteront pas l'union.

Il en résultera l'importation de plusieurs centaines de nègres et le maintien au service de deux cents députés-shérifs pour les protéger.

Le capitaine D. H. Harts, le principal actionnaire de la mine de Pana, a dit aujourd'hui:

Nous sommes opposés à l'union comme organisation nationale nous dictant comment nous devons conduire nos affaires, et nous nous proposons, si nos conditions ne sont pas acceptées, de mettre des nègres au travail.

Le capitaine Harts a virtuellement admis que le but des directeurs de Pana était de détruire l'union, les salaires étant une question moins importante.

M. Craven, président de l'Union des Mineurs, a dit aujourd'hui:

Les ouvriers n'accepteront jamais l'offre de Penwell, car cette acceptation aurait pour résultat la dissolution de l'union, ce à quoi les directeurs des mines travaillent, et provoquerait des troubles entre les patrons et les ouvriers, non seulement dans l'Illinois, mais dans l'Indiana, l'Ohio et la Pennsylvanie, car les salaires devraient être réduits dans ces derniers Etats si les directeurs essayaient de faire face à la concurrence des mines de Pana.

Il a ajouté: C'est une question de vie ou de mort pour l'union des mineurs, et nous lutterons tout l'hiver s'il est nécessaire.

John Mitchell, le vice-président national, de Spring Valley, et W. D. Ryan, secrétaire et trésorier d'Etat, de Braidwood, sont arrivés aujourd'hui et ont approuvé la déclaration du président Craven.

Mitchell et Ryan se rendront de Pana à Indianapolis, où ils assisteront à la réunion des membres du comité exécutif de l'Union des Mineurs lundi prochain.

Un immense blockhaus et des logements pour les nègres ont été construits à la mine de Penwell.

Autres départs de Chickamauga.

Presse Associée

Chickamauga, 9 septembre.—Le régiment de l'Arkansas est parti, aujourd'hui, pour Anniston, Ala., où il doit rester jusqu'à nouvel ordre.

Par suite de ce départ, il ne reste plus à Chicamauga que le 9ème de New York, le 2ème du Kentucky, le 5ème volontaires des Etats-Unis. Le 9ème de New York partira demain pour New York; le 2ème du Kentucky se rendra dimanche à Lexington.

Les Rough Riders de Grisby rentrent chez eux par petites bandes, à partir d'aujourd'hui: ils ont été licenciés et payés.

Le rapport des généraux Mattock, Sanger et Roe, chargés de rechercher les causes des maladies au camp Thomas, a enfin été publié. Il était déjà connu et c'est à lui en grande partie qu'est dû le renvoi des troupes.

Le terrain, dit le rapport, n'était pas propre à un grand campement; mais la multiplité des malades provient surtout de la mauvaise direction et du manque des conditions nécessaires pour assurer la salubrité.

Le rapport fait nécessairement retomber la responsabilité de ce malheureux état de choses sur les généraux qui commandaient le camp, avant le général Breckenridge.

Le soldat J. S. Collahan, de la Cie E des Rough Riders, de Grigsby, a été poignardé et grièvement blessé dans une querelle entre hommes gris, à la station centrale, ce matin.

Deux hommes sont morts, John C. Black, compagnie A, du 8e Massachusetts, et John C. Angier, compagnie L, 1er du New Hampshire.

Les funérailles du jeune Thos. Wheeler et du lieutenant Kirkpatrick.

Presse Associée

Camp Wikoff, Montauk Point, L. I.,9 septembre—De solennelles cérémonies funèbres ont eu lieu, à 7 h. sur les restes de Thos Wheeler, fils du major-général Wheeler, et du lieutenant en second Kirkpatrick du 1er de cavalerie des Etats-Unis, qui se sont noyés mercredi, dans l'après-midi.

Les cercueils contenant les corps étaient placés devant le quartier général du commandant du camp. Celui du jeune Wheeler était placé devant la tente qu'il avait occupée: il était recouvert d'un superbe drapeau américain, garni de franges d'or.

Celui du lieutenant Kirkpatrick était aussi enveloppé dans un drapeau. Un détachement du 3e de cavalerie gardait les restes.

Le général Wheeler, ses filles et son fils Joseph conduisaient le deuil.

Le Rév Archibald Bradshaw, chapelain du 171e régiment de New York, a fait la prière d'usage.

A la fin du service, les corps ont été placés sur deux caissons tirés par deux chevaux noirs.

Les détachements du 1er et 3e de cavalerie formaient l'escorte.

Le général Wheeler et les membres de sa famille suivaient dans une voiture qui venait directement après le caisson qui portait les restes de son fils.

Le corps de musique du 2e de cavalerie a exécuté une marche funèbre. Sur la route qui conduit à la station, une distance de quatre milles, les soldats s'étaient rassemblés sur différents points pour voir passer le cortège, tous, chapeau bas.

A la station, les deux cercueils ont été placés dans un car de bagage; un train spécial a transporté le cercueil du jeune Wheeler ainsi que la famille du général, à Wheeler, Alabama.

Celui du lieutenant Kirkpatrick, a été expédié à Lexington; un officier avait été spécialement chargé par le département de la guerre, de l'accompagner jusqu'à destination.

Convention de l'Association de la Presse.

Presse Associée.

Denver, Colorado, 9 septembre — L'association nationale des éditeurs a adopté, aujourd'hui un rapport sur les lois de la Presse.

Ce rapport demande la formation d'un comité permanent de trois, chargé de s'entendre avec les différentes associations d'Etat, afin d'établir l'uniformité dans les lois et les règlements de la Presse avec: le concours des législatures d'Etat.

Le comité chargé de s'occuper de régler le voyage à l'Exposition de Paris, a demandé qu'il fût fait en 1899, au lieu de 1900. Le rapport a été adopté.

Voici les noms des officiers élus: Président, J. B. McCabe, éditeur de "l'Argus Advocate", East Boston, Massachusetts: 1er vice-président, Arthur H. Pierce, éditeur du "Record", Denver Colorado; 2me vice-président, F. B. Baillou, éditeur du "Review", Cleburn, Texas; secrétaire correspondant, M. Page, Illinois; trésorier, J. J. Gibbs, Ohio.

Le prochain meeting aura lieu à Portland, Oregon.

La convention est dissoute. Les délégues vont commencer leur tournée de 10 jours dans le Colorado.

Un télégramme du Président au général Gordon.

Presse Associée

Atlanta, Gie., 9 septembre—Un télégramme du Président McKinley a été envoyé au général John B. Gordon, lui demandant de faire partie de la commission qui doit faire une enquête sur la conduite de la guerre Hispano-américaine, au point de vue du commissariat et des mesures sanitaires.

Le président pense que le général Gordon rendrait un grand service au pays, en acceptant cette charge.

L'objet de la commission est de procéder à une enquête sérieuse sur tout ce qui s'est fait dans les bureaux du commissariat et dans les bureaux médicaux du département de la guerre; de se rendre un compte exact de l'étendue des maladies, de leur nature, de leur mode de traitement, surtout dans les campements.

Le télégramme ne fait aucune mention des autres membres de la commission.

Le général est à Reynolds, Georgie: il est inaccessible. Un télégramme du Président lui a été envoyé et lui est parvenu.

Le défilé des volontaires du District de Colombie devant la Maison-Blanche.

Presse Associée

Washington, 9 septembre. — Du portique de la Maison-Blanche le Président et les membres du cabinet actuellement à Washington ont assisté au défilé des volontaires du District de Colombie de retour dans leurs foyers.

La scène était impressionnante, quand les héros du "District" ont reçu les salutations du Président.

Le Capitole avait revêtu ses habits de fête, et l'avenue de Pennsylvanie était décorée de drapeaux et de banderolles aux couleurs nationales.

Dès le matin les rues que devaient parcourir les volontaires étaient remplies d'une foule qui a attendu patiemment jusqu'à quatre heures de l'après-midi l'arrivée des soldats.

Dans une certaine mesure ce défilé a rappelé le défilé mémorable dans l'avenue de Pennsylvanie à la fin de la guerre civile.

Du commencement à la fin de la parade les ovations ont continué.

Au département du trésor un chœur a chanté "Home, sweet Home".

Autour du Président, à la Maison Blanche, se tenaient les secrétaires Gage et Wilson, le directeur général des postes Emory Smith, l'adjudant général Corbin et le général Haines.

Les soldats, l'air martial, ont défilé magnifiquement, malgré les fatignes subies.

Les officiers portaient autour du cou des couronnes de lauriers, et au canon de chaque fusil se trouvait un bouquet.

Un incident charmant s'est produit au cours de la revue.

Les soldats malades suivaient dans des voitures, chacun tenant un gros bouquet.

En passant devant la Maison Blanche l'un d'eux s'est levé et a lancé son bouquet dans la direction du président.

M. McKinley l'a vu, s'est avancé et a adroitement attrapé le bouquet au vol.

La foule a poussé des acclamations et le Président a gardé le bouquet.

Commission d'enquête.

Presse Associée

Washington, 9 septembre — Le président a décidé la nomination d'une commission qui sera chargée d'une enquête sur l'administration du département de la guerre.

Il a été demandé au major général Schofield et à J. B. Gordon, ancien sénateur de la Georgie, de faire partie de cette commission.

Nouvelles d'Honolulu.

Presse Associée

San Francisco, Californie, 9 septembre—Le vapeur Coptic, arrivé de Hong Kong et Yokohama par voie d'Honolulu, apporte de cette dernière ville les avis suivants à la Presse Associée:

Le Territoire d'Hawaii, tel est le nom que la commission a décidé de recommander au Congrès. Ainsi sera conservé dans la nomenclature politique des Etats-Unis l'origine distinctive de cette partie du pays. L'histoire et les traditions que les associations et les habitants ne veulent pas oublier seront maintenues avec le nom. La forme du gouvernement sera modelée sur celles des territoires existants. On ne s'écartera de cette forme qu'autant que les considérations locales et de politique nationale le nécesiteront.

Il est probable que dans les détails la forme de gouvernement ne s'approchera pas de celle des Etats, mais la possibilité ultérieure de l'admission du Territoire d'Hawaii dans l'Union ne sera pas écartée.

On ne proposera pas une forme de gouvernement comme dans le District de Colombie ou l'Aulska. Le gouvernement local constituera une extension du gouvernement municipal. Les iles seront divisées en districts municipaux. La question d'une législature territoriale est entièrement réglée. Il y en aura probablement une, mais avec des pouvoirs limités. La souveraineté entière sera exercée par le gouvernemenut national des Etats-Unis. Il sera demandé aux habitants de se considérer comme Américains et de voir dans le gouvernement national la source du pouvoir.

Dans les affaires locales, les Hawaiens auront les mêmes droits que les citoyens américains.

La forme de gouvernement que recommandera la commission sera calculée de façon à détruire les associations tendant à l'indépendance nationale qui ont été organisées depuis quatre-vingts ou quatre-vingt-dix ans, et à créer des associations tendant à développer le sentiment d'union avec les Etats-Unis.

Il est clair, d'après les paroles prononcées de temps à autre par les membres de la commission au sujet de la forme de gouvernement pour les iles Hawaii, qu'ils sont également chargés par les autorités de Washington d'élaborer un modèle de gouvernement qui sera appliqué dans l'île de Porto-Rico et dans les autres possessions acquises par les Etats-Unis dans la guerre récente. La commission poursuit ses travaux de façon à les compléter vers le 20 septembre. S'ils réussissent ils pourront prendre le paquebot du 23 septembre. Ils auraient ainsi un temps amplement suffisant pour élaborer le projet de loi qui sera présenté au Congrès immédiatement après l'ouverture de la session, le premier lundi de décembre.

Les commissaires ont visité Pearl Harbor le premier septembre. L'amiral Miller, qui possède des connaissances complètes sur le port au point de vue stratégique, a fait remarquer les avantages qui ont dès le début encouragé le gouvernement des Etats-Unis à établir une station navale à cet endroit.

La fièvre jaune dans le Mississipi.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 9 septembre —Le Bureau d'hygiène du Mississipi n'a reçu ce soir aucun rapport des districts infectés. Toutes les quarantaines d'Etat sont levées.

Un cas de véritable fièvre jaune a été constaté à Waterford.

Nouveaux détails sur la tragédie de Denver.

Presse Associée.

Denver, Colorado, 9 septembre —W. M. Lawrence, de Cleveland, Ohio, a été blessé, mortellement selon toutes probabilités, dans une chambre de l'hôtel Oxford, cette après-midi, par une femme connue sous le nom de Florence Richardson. Cette femme s'est ensuite envoyée une balle dans la tête et est morte sur le coup.

La balle est entrée dans le doe de Lawrence et a traversé son corps.

Le couple s'était inscrit à l'hôtel Oxford, une demi-heure environ avant la tragédie, sous les noms de M. et Mme Rockwell, de Greely, Colorado. La cause de cette tragédie n'est pas connue.

M. Lawrence s'est précipité hors de la chambre après avoir été blessé et il est tombé dans le corridor. Je ne sais pas qui m'a blessé, a-t-il dit. Puis il a refusé de faire aucune déclaration.

M. Lawrence et la femme qui a tiré sur lui étaient arrivés d'un voyage de trois semaines dans l'Etat, voyage qu'ils avaient accompli dans une voiture couverte. Dans leur malle on a trouvé un reçu d'une compagnie de messageries au nom de Florence Montague.

Cette femme était âgée d'environ vingt-quatre ans et de mœurs dissolues.

M. Lawrence est un frère de M. J. Lawrence, président de la «Ohio Farmer Publishing Company», de Cleveland, Ohio. Il est intéressé dans ce journal. Il est âgé d'environ quarante-cinq ans et sa famille habite Cleveland.

Incendie d'un hôtel.

Presse Associée.

Newport, Rhode-Island, 9 septembre—L'hôtel Ocean, un des plus grands et des mieux connus de la côte de l'Atlantique, le centre d'attraction des visiteurs depuis plus d'un demi-siècle, a été complètement détruit par un incendie cette après-midi.

Fort heureusement les locations se trouvaient dans diverses parties de l'hôtel, le lunch étant fini, quand l'alarme a été donnée.

Ils ont pu sauver une grande partie de leurs effets. La perte totale est estimée à $100,000.

Acquitté.

Presse Associée.

Camp Meade, Middleton, Pennsylvanie, 9 septembre—Le lieutenant Guty Morgan, traduit devant une cour martiale sous l'accusation de profanation de tombeaux de confédérés, a été acquitté.

La loi martiale à Candie.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 9 septembre—Des avis reçus de Candie à une heure avancée de l'après-midi établissent qu'un nouveau bombardement est imminent.

Les incendies continuent. Quatre cents personnes ont déjà été tuées. La loi martiale est proclamée.

Marchés divers.

Paris, 9 septembre — La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 22 1|2 centimes.

Londres, 9 septembre— Consolidés au comptant, 110: à terme 110 1|16.

Liverpool, 9 septembre—Coton spot demande bonne; prix sans changement.

American middling fair 3 9|32d; good middling 3 9|32d: American middling 3 11|16d: low middling 3 3|16d: good ordinary 3 1|2d: ordinary 2 23|32d.

Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la speculation et l'exportation y compris 9.500 balles coton américain.

Recettes 2000 balles dont 400 coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture avec demande modérée; à peine stables à la cloture.

American middling l. m. c., septembre 3 11: septembre et octobre 3 09: octobre et novembre 3 09; novembre et décembre 3 07; décembre et janvier 3 07; janvier et février 3 07; février et mars 3 07; mars et avril 3 08; avril et mai 3 09; mai et juin 3 10; juin et juillet 3 11.

New York, 9 septembre— Coton spot—calme à la cloture.

Middling gulf 6 1|16; middling uplands 5 13|16.

Ventes 132 balles.

New York, 9 septembre—Futurs stables à la cloture.

Septembre 551: octobre 553: novembre 556: décembre 560; janvier 563: février 567: mars 571: avril 575; mai 577; juin 581.

Suite dépêches 3me page.

C. LAZARD & CO., LTD.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov —Dim Mar Jeu Sam

MAGASIN AGRANDI!
D'AUTRES MARCHANDISES!!
LE MEILLEUR CHOIX!!!
En Montres, Pendules, Diamants et autres Pierres Précieuses, Bijoux des derniers dessins, Argent Massif et Objets en Plaqué d'innombrables dessins, Verre taillé, Cannes et Ombrelles avec manches en or, Portemonnaies, Lunettes en or, Statues, Porteplumes, Crayons et Plumes en or et argent, etc. Montres, Pendules, Bijoux et Argenterie réparés, et argenterie et dorure faites avec soin
—CHEZ—
Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS,
No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.
Les ordres de la Campagne seront promptement exécutés.
1er sept—1an

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom	Destination	Mouillage
Akaba	Breme	Chalmette
Atlanta	Havane	Algier
Baron Glamis	Rotterdam	Chalmette
Bishopsgate	Hambourg	Southport
Breakwater	Belize	3me dist 20
Falshaw	Breme	Chalmette
Franklin	Honduras	Algier
Harmonie	Gene	Chalmette
Historian	Liverpool	Louisave
Inchdune	Hambourg	Louisave
Jos. Olart Jr	Honduras	1er dist 15
Maria de Larrinaga	Rotterdam	Point
Morgan	Laid up	Algier
Moorish Prince	Gene	3me rue
Phœnix	Bocas del Toro	1er dist 15
Portuguese Prince	Anvers	Southport
Roger	Marseilles	6me rue
Spanish Prince	Havre et Newcastle	1me rue
Sindal	Bluefields	1er dist 15
s Pizzati	Honduras	1er dist. 15
Trevaylor	Rotterdam	Westwego
Whitney	Havane	Algier

BARQUES.

Gustave et Oscar	Breme	Southport

GOELETTES.

Anna M Stammer		6me dist
Ella M. Willey		2e dist 13
Santo Otero	Laid up	1er dist. 13

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship New Orleans, Gager.. parti 6 sept
LIVERPOOL.
Steamship Floridian, Bulloch.....parti 1 sept
Steamship Monne Aiken.....parti 2 sept
Steamship Orion, Brown.....parti 27 aout
Steamship Herminius Frazer.. parti 23 aout
Steamship Costa rican, Kelly.. parti 11 aout
Steamship Bernard Hall, Bartlet parti 6 aout
Steamship Louisianian, Edwards parti 28 juil
Barque Mta. Ba.....parti 21 juil.
Steamer Wm Cliff, Dukes.....parti 18 aout
Steamship Cuban Pier.....parti 31 aout
Steamship Barrister, Jacobsen.....parti 7 sep
LONDRES
Steamship Afghan Prince, Knudsen p 4 aout
Steamship Cayo Largo, Kennish parti 28 juil.
ANVERS.
Steamship Louisiana, Jersey.....parti 23 aout
Steamship Afghan Prince, Knudsen..p 22 juil.
Steamship Bentfelt —.....parti 31 aout
RIO DE JANEIRO.
Steamship Hogarth —.....parti 1 sept
Navire Lenor, Magno.....parti 8 aout
Navire America, Matques.....parti 8 aout
Steamship Kendal, Lorsire.....parti 28 aout
Steamship Carolina, Grandtion parti 18 aout
Steamship Falshaw —.....parti 12 aout
Barque Wilhelm Suten, Pedersen parti 1 aout
HAMBOURG.
Steamship Glengod, Davidson....part. 29 aout
Steamship Syria, Berends.....parti 21 aout
Steamship Somerbill, Davis.....parti 1 aout
MARSEILLES.
Steamship Britannia, Fournier....par.. 2 sept
BAHIA.
Steamship Eddystone —.....parti 1 sept
Goelette Olivetta, Mimosa.....partie 8 aout
HAVRE.
Steamship Bolivar —.....parti 29 aout
BARCELONE.
Navire Marcellino Jane.....part. 29 aout
Navire Rosa Alegret —.....parti 29 aout
OPORTO.
Barque Agnes Scales.....partie 19 mai

INSTITUTIONS.

COLLEGE JEFFERSON.
PAROISSE ST-JACQUES, LNE,
Sous la direction
DES PERES MARISTES,
Au "College Point", sur le Mississipi, 50 milles au-dessus de la Nlle-Orleans, avec laquelle il est en communication constante par les trains du Mississippi Valley et Texas Pacific Railroads. Le collège est en communication avec la Nouvelle-Orleans et les environs par téléphone à longue distance.
Termes modérés. Session commence mardi, 27 septembre. Adresser, Très Rév. T. M. THOUVENIN, S. M., président, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.
août 20 au 27 sept inclus

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 63 Commencé le 30 juin 1898

LES DRAMES DE LA VIE.

UNE Haine de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ÉMILE RICHEBOURG.

QUATRIÈME PARTIE.

LES CHATIMENTS.

II

COUP DE FOUDRE.

Suite.

—Vous, monsieur, je vous plains.

William eut un haussement d'épaules dédaigneux.

—Mais, reprit-il, pourquoi cette haine?

Que vous a fait Mme Barruett?

—Ce qu'elle m'a fait, à moi, c'est si peu de chose que cela ne vaut pas la peine d'en parler; mais c'est à vous, monsieur.

—Je ne vous comprends pas, miss Eléna, que voulez-vous dire! Parlez, expliquez-vous!

—Je ne suis pas venue ici, devant vous, avec l'intettion de garder le silence sur ce que je sais.

—Hein! que savez-vous?

—Oui, ce que je sais est épouvantable.

—Mais parlez, parlez donc! s'écria M. Barruett avec emportement.

—Eh bien, monsieur, avant d'être votre femme, Mme Barruett vous a odieusement trompé et, depuis, elle n'a cessé de vous mentir, de vous tromper plus odieusement encore.

Les yeux de l'Américain s'enflammèrent.

Il était pâle comme la mort.

—Misérable, dit-il d'une voix étranglée, vous avez l'audace d'accuser Mme Barruett. Ah! elle avait bien raison de me dire que vous êtes une vipère que j'ai réchauffée à mon foyer et que vous étiez capable de tout. Mais je veux voir jusqu'où peut aller votre impudence et votre méchanceté.... Allons, qu'avez-vous inventé contre Mme Barruett? Quelle monstrueuse calomnie allez-vous mettre au service de votre haine?

—On ne calomnie pas quand on fait connaitre la vérité. Je répète que votre femme vous a menti, trompé, et j'ajoute qu'elle a constamment abusé de votre aveugle confiance. De là vient la haine que je lui ai vouée.

Des flots de sang montaient à la tête de M. Barruett, battaient ses tempes, et il faisait des efforts surhumains pour se contenir.

—Ce sont des paroles venimeuses, miss Eléna, qui ne révèlent pas autre chose que votre infernale méchanceté, répliqua-t-il d'une voix frémissante; on ne porte pas une accusation aussi grave sans l'appuyer sur quelque chose, sur des faits.

—Oh! les faits ne manquent point.

—Je les attends.

—Que monsieur Barruett me permette de le prier, de le supplier de rester calme, de ne pas se livrer aux emportements de la colère, car ce que je vais lui révéler est terrible.

—J'attends! j'attends! dit l'Américain, frappant du pied avec une impatience rageuse

—Vous voulez des faits, monsieur, en voici un d'abord: quand vous avez connu Mlle Valentine Mersen, elle avait un amant.

M. Barruett poussa un cri rauque et se dressa tout d'une pièce, il n'avait plus figure humaine.

—Misérable! infâme! tu mens, tu mens! s'écria-t-il.

Sa colère faisait explosion.

Il bondit vers son bureau, s'empara d'un encrier d'argent massif et revint vers la créole, le bras levé, prêt à lui frapper la tête.

Eléna n'avait pas fait un mouvement.

—Broyez-moi, si vous voulez, dit-elle sans trembler, vous n'avez que ce moyen de m'empêcher de parler; mais quand vous m'aurez tuée, vous ne pourrez plus rien savoir.

William eut comme un rugissement de fureur et laissa tomber l'encrier. Pendant un instant il respira avec force, puis s'affaissa dans son fauteuil comme une masse.

Peu à peu il se remit du coup violent qui venait de le frapper en plein cœur, et quand il se sentit moins agité et troublé, il dit à Eléna:

—Parle, je t'écoute.

—Quand vous avez épousé Mlle Valentine Mersen, elle avait un amant et était enceinte de deux mois.

—Enceinte de deux mois! répéta-t-il.

—Oui.

—Et ce n'est pas une calomnie?

—C'est la vérité.

—Mais alors, Eliane.

—Eliane qui est née sept mois après votre mariage, Eliane n'est pas votre fille.

Cette fois, M. Barruett était cruellement frappé dans sa tendresse pour l'enfant. Il laissa échapper un sourd gémissement. Ses bras tombèrent inertes de chaque côté du fauteuil et sa tête s'inclina sur sa poitrine.

Le malheureux était comme anéanti.

Devant cette immense douleur de l'homme à qui elle devait tout, la créole n'eut pas un tressaillement, pas un mouvement de pitié.

Le cœur de cette fille était de marbre.

Au bout d'un instant M. Barruett se redressa brusquement, passa à plusieurs reprises la main sur son front couvert de sueur, puis, d'une voix brisée:

—Puisque vous êtes si bien instruite, miss Eléna, vous devez savoir le nom de celui qui a été l'amant de Valentine Mersen.

—Oui, je le sais.

—Il se nomme?

—Cet homme, monsieur, vous le connaissez et vous l'avez même admis dans votre intimité.

—Oh!

—A New-York, si vous aviez mieux observé ce qui se passait autour de vous et même sous vos yeux, vous auriez été surpris de l'affection très vive d'un jeune homme pour la petite Eliane....

—Le comte de Valmont! s'exclama M. Barruett.

—Vous l'avez nommé.

—Mais non, non, c'est impossible, cela n'est pas!.... M. de Valmont, l'homme le plus loyal que je connaisse, l'honneur même, n'a pu se rendre coupable d'une aussi lâche trahison.

—Je n'accuse pas de trahison M. de Valmont, qui n'a rien à se reprocher envers vous; c'est lui, au contraire, dont la confiance a été trahie par celle qui vous a trompé. On ne saurait faire un crime à M. de Valmont d'avoir une grande affection pour Eliane; c'est chose toute naturelle, puisqu'elle est sa fille. Il aimait, il adorait Mlle Mersen et était à la veille de l'épouser lorsque, séduite par votre grande fortune, ne pensant plus, sans doute, à celui qui l'aimait et se gardant bien de vous faire connaître la position dans laquelle elle se trouvait, c'est vous qu'elle a pris pour époux.

M. de Valmont a dû se livrer alors à d'amères réflexions et lui seul pourrait dire ce qu'il a souffert; mais que devait-il faire? se guérir de son amour, c'est ce qu'il a fait; seulement, il y avait l'enfant, et soyez convaincu que si M. de Valmont s'est fait nommer vice-consul à New Pork, ce n'était pas pour revoir son ancienne maîtresse, mais uniquement pour se rapprocher de son enfant.

M. Barruett souffrait horriblement; chacune des paroles d'Eléna pénétrait dans son cœur blessé et le déchirait. Le malheureux se raidissait contre la souffrance, voulant paraître calme et fort; mais dans son âme quelle douleur et quel désespoir!

—Miss Eléna, comment avez-vous appris cela? demanda-t-il.

—Par une lettre, répondit-elle.

—Par une lettre qui vous a été adressée?

—Non.

—Où est cette lettre?

La créole plongea sa mais sous le corsage de sa robe, retira la lettre qu'elle avait enlevée du portefeuille de de Migrane et la mit dans la main de M. Barruett.

—Cette lettre, dit-elle, la voilà; lisez d'abord ce qui est écrit sur l'enveloppe.

"Pour remettre à Mlle Valentine Mersen," lut William d'une voix tremblante.

—C'est l'écriture du comte de Valmont, reprit Eléna, la reconnaissez-vous?

—Oui, je crois, balbutia t-il.

D'une main fiévreuse, il sortit la lettre de l'enveloppe et en commença la lecture; il haletait et sentait quelque chose le serrer fortement à la gorge. Lentement il lisait cette lettre de Jacques de Valmont qui ne pouvait lui laisser aucun doute sur son malheur; elle lui semblait écrite en caractère de feu, cette lettre qui lui ouvrait les yeux sur la valeur morale de sa femme et lui enlevait ses illusions et son bonheur.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 10 SEPTEMBRE 1898

Haut du fleuve—ST-JAMES, à 12 M

Grand Lake et Bends—JOHN HOWARD, à 5 PM

Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 PM

DIMANCHE, 11 SEPTEMBRE 1898.

Old Landing—NEW CAMELIA, à 8 AM